

Telemann ♦ Bach

Cantates de l'Épiphanie & Arias



PROGRAMME

"Le Bavolet-Flotant"

Le Bavolet-Flotant

Fruit de la rencontre en 1982 de quatre musiciens amateurs et passionnés, l'ensemble de chambre *Le Bavolet-Flotant* est construit autour de deux flûtes et d'une basse continue constituée d'un clavecin et d'une viole de gambe. Cette cellule primitive n'en demeure pas moins flexible dans les formations adoptées, l'écriture baroque laissant beaucoup de liberté dans la distribution instrumentale de l'ensemble. Cela permet d'aborder un très large répertoire, du pré baroque italien aux prémises du romantisme allemand, explorant ainsi toute la variété de la musique baroque en Europe aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. En outre, de régulières collaborations avec des chanteurs permettent d'étendre le répertoire à la musique vocale, sacrée ou profane, en plus de la musique purement instrumentale.

Comme beaucoup d'ensembles baroques, nos amis se choisissent un nom dans le gigantesque glossaire des noms et titres baroques. Pour eux, ce sera *Le Bavolet-Flotant* (avec un seul 't'), en référence à une pièce de clavecin du neuvième ordre du Livre II de François Couperin. Le charme léger de cette coiffure de paysanne et de ses rubans voletant dans la brise printanière est pour eux une belle métaphore de leur plaisir musical, mais la référence à Couperin ne saurait mieux traduire la conscience qu'ils mettent à travailler leur programme, sans se targuer d'une prétention professionnelle qui leur siérait bien peu. Ensemble, loin de tout dilettantisme, ces musiciens donnent au terme « amateur » ses lettres de noblesse.

La collaboration du Bavolet-Flotant avec Bertrand Nobilet est née d'une rencontre en 2011 lors d'une *master class* en Italie, et accessoirement, d'un voisinage géographique proche, à Meudon (92), où siège l'ensemble.

Bertrand Nobilet : contre-ténor

Aviva Vidal-Madjar : flûtes baroques

Jacques Szpirglas : flûtes à bec

Martin de Loye : viole de gambe

Jacques Pelan : Clavecin

Programme

- **Francesco Mancini (1672-1737) – Sonate n° 8 en Sol mineur,**
pour flûte à bec et basse continue
Largo - Allegro - Larghetto - Allegro
- **Georg Philipp Telemann (1681-1767) – Ihr Völker, hört**
Cantate TWV 1:921 pour la fête de l'Épiphanie
 - . *Aria « Erheitert die Seelen »*
 - . *Récitatif*
 - . *Aria Misurato « Was regt sich dort? »*
 - . *Récitatif*
 - . *Aria Vivace « Halleluja »*
- **Carl Friedrich Abel (1723-1787) – Prélude pour viole de gambe**
- **Johann Sebastian Bach – Leget euch dem Heiland unter**
Aria pour alto de la Cantate BWV 182 "Himmelskönig, sei willkommen"
- **Johann Sebastian Bach – Die Obrigkeit ist Gottes Gabe**
Aria pour alto de la Cantate BWV 119 "Preise Jerusalem, den Herrn"
- **Georg Philipp Telemann – Sonate méthodique en Do mineur**
pour traverso et basse continue
Allegro - Adagio - Allegro assai - Ondeggiando ma non adagio - Allegro
- **Johann Sebastian Bach – Wer Gott bekennt aus wahren Herzensgrund**
Aria pour alto de la Cantate BWV 45 "Es ist dir Gesagt, Mensch, was gut ist"
- **Johann Sebastian Bach (1685-1750) – Fugue**
Extrait de la Fantaisie en Do mineur BWV 906 pour clavecin
- **Georg Philipp Telemann – Gott weiß, ich bin von Seufzen müde**
Cantate TWV 1:894 pour le troisième dimanche après l'Épiphanie
 - . *Aria tristo, ma non largo*
 - . *Récitatif*
 - . *Aria vivace*

Georg Philipp Telemann - Ihr Völker, hört

Cantate pour la fête de l'Épiphanie (TWV 1:921)

Arie

Ihr Völker, hört, wie Gott aufs neue spricht :
Es werde Licht!
Erheitert die Seelen in Heiliger Wonne,
die Herrlichkeit Gottes erscheint der Welt.
Es strahlt ein Stern an Zion Kreisen,
den alle Morgensterne preisen,
zu dem sich Licht und Heil gesellt.

Rezitativ

Die Finsternis entweicht,
die Dunkelheit verstreit,
der Glanz von Gottes Angesichte,
der Sonnen Herr und Schöpfer
wird uns zum Sonnenlichte!
Er strahlet lauter Heil, er wirkt lauter
Gnade.
Den Auf und Niedergang durchdringt sein
heiterer Schein,
den Mittag samt der Mitternacht nimmt seine
Klarheit ein;
Denn siehe nur umher!

Arie

Was regt sich dort?
Was rauschet um das Meer?
Es ist der Völker Fülle,
es ist der Heiden Macht;
sie freut sich, daß auch sie in diesem Lichte
walle;
denn da sie, auf verkehrtem Pfade,
dem Herr des Himmels sonst Altar und
Tempel weihten,
will ihrer Andacht Loh mit Gold und
Weihrauch jetzt dem Glanze,
der aus Zion blitzt, den heil'gen Opferdienst
bereiten.
Aus Saba kommen alle,
man schaut, man preist dies Licht,
die Luft ertönt vom Schalle.

Aria

*Peuples, écoutez ce que Dieu dit à nouveau:
Que la lumière soit !
Réjouissez vos âmes dans une sainte félicité,
La splendeur de Dieu apparaît au monde.
Une étoile rayonne aux cercles de Sion,
Que toutes les étoiles du matin glorifient,
À laquelle s'associent lumière et salut.*

Récitatif

*Les ténèbres reculent,
L'obscurité se dissipe,
Le visage brillant de Dieu,
Maître et Créateur des astres,
Devient notre lumière solaire !
Un pur salut rayonne, une pure grâce agit.

Son vif éclat pénètre le lever et le coucher du
soleil,
Sa clarté englobe midi et minuit;

Regarde donc autour de toi !*

Aria

*Qu'est-ce qui s'agite là-bas ?
Qu'est-ce qui gronde sur la mer ?
C'est la multitude des peuples,
c'est la puissance des païens;
Elle se réjouit de marcher elle aussi dans
cette lumière;
Car comme, sur des chemins dévoyés,
Elle consacrait autrefois autel et temple au
maître du ciel,
L'ardeur de sa dévotion va préparer
maintenant avec de l'or et de l'encens
le saint sacrifice à l'éclat qui rayonne de
Sion.
Tous viennent de Saba,
On voit, on glorifie cette lumière,
L'air retentit de musique.*

Rezitativ

Doch, welche Stille!
Ist schon das Lob Geschrei,
ist schon der Jubelton vorbei?
So ist's,
wie sehr die erste Zeit sich dieses Lichts
erfreut,
so wenig wird die Wohltat jetzt erkannt,
so wenig Weihrauch wird ihm jetzt so
angebrannt;
anstatt des Jauchzens läßt sich kaum ein
Murmeln hören.

Nein, nein!
Ich will den Undank nicht,
ich will dein Lob vermehren,
ich will, o Jakobsstern,
dir ewig dankbar sein.
Dein Feuer strahlt auf mich hernieder,
so strahle meine Glut zu dir auch aufwärts
wieder.

Arie

Halleluja! Ich opfre deinen Strahlen,
du Stern, der mich den Sternen ähnlich
macht.
Mein Herz soll dir zum Ruhm ein ewig
Feuer hegen.
Sei hoch gelobt für so viel Glanz und Segen,
wodurch du mich aus Angst und Nacht
zum Erbteil der Frommen im Lichte
gebracht.

Récitatif

*Mais quel silence !
Toutes les acclamations,
Toutes les jubilations se sont-elles tues ?
C'est ainsi :
Autant on se réjouissait au début de cette
lumière,
Autant ce bienfait est peu reconnu
maintenant,
Autant brûle-t-on peu d'encens pour elle;
Les acclamations ont laissé place à un faible
murmure.*

*Non, non !
Je ne veux pas de l'ingratitude,
Je veux multiplier ta louange,
Je veux, ô étoile de Jacob,
t'être éternellement reconnaissant.
Les rayons de ton feu descendent sur moi,
Tandis que les rayons de mon ardeur
montent vers toi.*

Aria

*Alléluia ! Je fais une offrande à tes rayons,
Étoile qui me rends semblable aux étoiles.
Mon cœur entretiendra un feu éternel à ta
gloire.
Sois loué hautement pour tant d'éclat et de
bénédictions,
Qui, de l'angoisse et de la nuit,
M'ont fait passer à l'héritage des hommes
pieux dans la lumière.*

Johann Sebastian Bach – Leget euch dem Heiland unter

Aria de la Cantate BWV 182 "Himmelskönig, sei willkommen" (Roi des cieux, sois le bienvenu), composée pour le dimanche des Rameaux le 25 mars 1714

Leget euch dem Heiland unter,
Herzen, die ihr christlich seid!
Tragt ein unbeflecktes Kleid
Eures Glaubens ihm entgegen,
Leib und Leben und Vermögen
Sei dem König itzt geweiht.

*Mettez-vous sous le Sauveur,
Cœurs qui êtes chrétiens.
Revêtez la robe sans tache
De votre foi pour le rencontrer,
Que votre corps, votre vie et vos désirs
Soient maintenant consacrés au Roi.*

Johann Sebastian Bach – Die Obrigkeit ist Gottes Gabe

Aria de la Cantate BWV 119 "Preise Jerusalem, den Herrn" (Jérusalem, célèbre le Seigneur), composée à l'occasion de l'inauguration du Conseil de Leipzig, le 30 août 1723.

Die Obrigkeit ist Gottes Gabe,
Ja selber Gottes Ebenbild.
Wer ihre Macht nicht will ermessen,
Der muss auch Gottes gar vergessen:
Wie würde sonst sein Wort erfüllt?

*L'autorité est un don de Dieu,
En fait l'image de Dieu lui-même.
Celui qui ne veut pas se soumettre à son pouvoir
Est conduit à oublier aussi le pouvoir de Dieu :
Sinon comment sa parole pourrait être accomplie?*

Johann Sebastian Bach – Wer Gott bekennt aus wahren Herzensgrund

Aria de la Cantate BWV 45 "Es ist dir gesagt, Mensch, was gut ist" (Il t'a été dit, à toi, l'homme, où est le bien), composée pour le 8^{ème} dimanche après la Trinité, le 11 août 1726.

Wer Gott bekennt
Aus wahren Herzensgrund,
Den will er auch bekennen.
Denn der muß ewig brennen,
Der einzig mit dem Mund
Ihn Herren nennt.

*Celui-là qui confesse sa foi en Dieu
Du plus profond de son cœur,
Il le voudra aussi confesser.
Car il sera la proie des flammes éternelles,
Celui qui ne le nomme seigneur
Que par la bouche.*

Georg Philipp Telemann – Gott weiß, ich bin von Seufzen müde
Cantate pour le troisième dimanche après l'Épiphanie (TWV 1:894)

(Traduction : Jean Bertrand)

Arie

Gott weiß, ich bin von Seufzen müde,
mein Bette schwemm' ich jede Nacht!
Ich suche Hülf' und muss verderben;
ich leb' und wollte gerne sterben.
Ach, ach!
Führ' ich doch einmal im Friede dahin
wo ewig Wonne lacht!

Rezitativ

Ach! Herr,
Herr, wie so lange?
Gebein und Seele sind erschrocken;
mir ist recht angst und bange;
der Sünden Aufsatz quält die Seele;

ach, ach! Errette mich aus dieser Marterhölle
und lass die Unruh einmal ruhn!
Du sprichst: ich will es tun.
Wohlan, der Heiland ist mein Arzt,
der heilen will und kann.
Wie? Sollt' ich noch verzagen?

Nein, nein, ich trotze Not und Plagen.

Arie

Von mir, ihr strengen Todesboten,
werd't ihr als anmutsvoll betracht't.
Ich weiß, ihr ruft mich nach dem Himmel,
und nicht nach jenem Qualgewimmel,
wo Pein ein Zähneklappern macht;
hör' ich den letzten Seiger schlagen,
so will ich voller Freuden sagen:
Gottlob, nun ist mein Lauf vollbracht

Aria

*Dieu sait que je suis las de gémir,
mes larmes inondent mon lit chaque nuit !
Je cherche de l'aide et suis en perdition ;
je vis, mais appelle la mort de mes vœux.
Hélas !
Si je pouvais rejoindre en paix le lieu
où règne la félicité éternelle !*

Récitatif

*Ah, Seigneur,
Seigneur, pourquoi tant attendre ?
Mon corps et mon âme sont terrifiés ;
l'angoisse m'étreint ;
la peste des péchés est une torture pour
l'âme.
Las ! Sauve-moi de ce supplice
et calme une bonne fois cette impatience.
Tu as dit : Je le ferai.
Alors, le Sauveur sera mon guérisseur,
Il saura me soigner.
Comment ? Devrai-je encore me
décourager ?
Non, non, je braverai la peine et l'affliction.*

Aria

*Sévères messagers de la mort,
vous m'apparaissez plein d'attrait.
Je sais que vous m'appellez au Ciel,
plutôt que de croupir ici
où la peine fait claquer les dents ;
quand sonnera ma dernière heure,
je m'exclamerai plein de joie :
Dieu soit loué, mon temps est accompli.*

regelmäßig
Franz Pfleger, Erlangen.

Johann Sebastian Bach.

* * *

Participation libre

Des corbeilles sont à votre disposition à la sortie.
Merci de votre générosité.